

Valentine Compagnie

THÉÂTRE ET MUSIQUE



QUI DONC
MAINTENANT
ME
DIRA JE T'AIME ?

1914-1918
Les femmes
dans la guerre

ardèche
le théâtre, ça change



valence romans
le théâtre, ça change



Rhône-Alpes



Spectacle commémoratif

1914-1918

QUI DONC MAINTENANT ME DIRA JE T'AIME ?

théâtre - musique - vidéo

Un spectacle créé en 2014 par Valentine Compagnie pour répondre à une demande des Archives des départements de Drôme et d'Ardèche. Avec le soutien de la Drac Rhône Alpes, de la Région Rhône Alpes et du Département de la Drôme.

Ce spectacle original a été joué avec grand succès au Festival d'Avignon 2015 et entre 2014 et 2016 dans plus de 40 villes et villages de Rhône Alpes et ailleurs en France.



« QUI DONC MAINTENANT ME DIRA JE T'AIME » A NOUVEAU EN TOURNEE POUR ACCOMPAGNER LES MANIFESTATIONS COMMEMORATIVES DE L'ARMISTICE DE 1918.



Ce spectacle étonne, émeut et donne à réfléchir. Les paroles mettent en particulier en avant des enjeux et des valeurs qui font sens aujourd'hui :

- se rassembler pour la paix et la démocratie
- solidarité entre tous
- rôle du souvenir et de l'histoire.

Entre drame et comédie, le spectateur perçoit l'évolution du conflit et ses répercussions « à l'arrière », dans les villes et campagnes :

Comment la guerre retentit sur le quotidien des populations.

Comment les femmes assument, économiquement et affectivement, l'absence des hommes.

Comment elles se rassemblent et font jouer la solidarité.

Comment la politique vient à elles, jusqu'au refus de la guerre.

Nous en arrivons à l'Armistice, jour de fête... dans un contexte de deuil national et individuel.

Spectacle commémoratif

1914-1918

QUI DONC MAINTENANT ME DIRA JE T'AIME ?

théâtre - musique - vidéo



Le spectacle est interprété par une comédienne, un comédien et un musicien.

Les personnages des villes et villages reprennent vie : ouvrière, cultivatrice, enfant, préfet, officier, institutrice, maire, curé, etc. Leurs échanges sont passionnés et passionnants.

Avec toujours plus de surprise et d'empathie, le spectateur découvre ce qu'a pu être la vie sans époux, ni pères, ni frères, à la ferme, l'usine, à l'école, etc.

Des textes poétiques tirés du cahier de chansons écrits par une jeune paysanne drômoise sont interprétés en musique. Ils témoignent du sentiment des populations au fur et à mesure de l'évolution du conflit : du patriotisme le plus ardent au doute, puis à l'amertume.

Extrait du cahier de chansons. 1916.

*« Souvenirs charmants, vous fuyez sans trêve.
Maintenant je vous hais. Plus de baisers sous les grands
arbres. **Qui donc maintenant me dira je t'aime** » ?*



Paroles de spectateurs

- *"Excellent spectacle. Beaucoup d'émotion, beau témoignage touchant sur le rôle des femmes."*
- *« Spectacle fort, vivant, surprenant. Bien loin des clichés sur la guerre ! »*
- *"Franchement, ça déchire. A tous les sens du terme. »*
- *" Notre monument aux morts a pris tout son sens dans votre spectacle. Bravo pour tout. Bravo pour la justesse. C'est toujours élégant, vous avez réussi à éviter le pathos".*
- *« Les paroles nous parlent au cœur et la mise en scène nous fait ressentir l'évolution des personnages."*
- *" La musique électrique, excellent, les textes en spoken word j'adore. Ça rapproche cette époque de la nôtre, terriblement. "*
- *« les chansons sont magnifiquement interprétées par la jeune comédienne. Et les projections d'images sont magiques. »*
- *"La guitare électrique était inattendue, la musique est superbe."*

Spectacle commémoratif

1914-1918

QUI DONC MAINTENANT ME DIRA JE T'AIME ?

théâtre - musique - vidéo

LA MISE EN SCENE, les images, les textes, les chansons, le décor.

L'objectif de la mise en scène comme du montage est de tirer du matériau brut que sont les textes et images d'archives un texte de théâtre, porté par des acteurs et entendu par le public comme un récit, une tragédie, où se repèrent aisément des enjeux et valeurs qui font sens aujourd'hui.

Résolument actuel, le spectacle produit un effet de contemporanéité des événements. Il instille l'idée que nous aurions pu (ou pourrions) vivre cette tragédie.

Dans un rapport de proximité avec le spectateur, les comédiens s'adressent à lui, lui permettent de se projeter, de s'identifier aux protagonistes. La création théâtrale prend ainsi toute sa dimension dramatique, et réinsuffle dans les documents d'archives la vie et les passions qui les ont générés.



Les interprètes ont trouvé la bonne distance par rapport aux archives. Ils les incarnent, sans verser dans la reconstitution. Ils les font résonner sans en alourdir la forme ni le propos, en faisant apparaître beaucoup d'humanité et d'humour.

La comédienne a la charge d'interpréter une grande part des textes, comme les femmes de 1914 se sont retrouvées en position de remplacer les hommes et de les soutenir.

Le comédien interprète les textes émanant des autorités. Il gère aussi à vue toute la technique, une métaphore de la gestion par les autorités masculines à la fois de la guerre et de l'information.



La création musicale installe un environnement sonore contemporain qui relie dans un seul mouvement des textes aux écritures différentes, le jeu des comédiens et les images. Elle accompagne la voix parlée, renforce le rythme du récit, crée des ruptures... Elle est interprétée en direct aux guitares électriques mixées avec des sons enregistrés.

La scénographie crée un univers esthétique qui fait sens. Elle s'appuie sur les matériaux propres à l'univers des archives : classeurs, documents papiers ou numérisés, et sur des outils modernes de diffusion de sons et d'image, intégrés à la dynamique du jeu.

L'espace scénique est sobre : une petite scène centrale de couleur rouge, espace d'expression qui s'escalade par 2 marches. Des rideaux noirs encadrent l'espace de jeu et se transforment au cours de la dramaturgie en mur de projection.

Les costumes sont contemporains, dans un univers bi-chromique : vêtements masculins du vestiaire contemporain dans des couleurs sombres avec des détails évoquant l'uniforme, vêtements féminins blancs avec des rappels d'époque et dont la matière et la forme permettent l'animation par vidéoprojection.

La création vidéo-scénographique. Parfaitement intégrée au jeu des comédiens, avec une régie technique sur le plateau, la vidéo-scénographie emploie différentes techniques : mise en mouvement par la manipulation en direct, montages filmés, etc. Les supports de projection sont créés par le jeu, les costumes et les accessoires (pas d'écran).

Les documents iconographiques constituent une création visuelle en référence à l'époque mais traitée par un regard d'aujourd'hui. Ils rythment et soulignent, parfois même avec humour, l'absurdité et le tragique des événements. Distillées de façon dramatique et poétique plus que documentaire, les images ne se posent pas. Elles apparaissent, se dérobent, elles sont la force et la fragilité du souvenir. La colorisation renforce chez le spectateur le sentiment de proximité avec les populations de 14-18.



Été 1914. *Juste avant la mobilisation générale*

La vidéo est manipulée à vue par le comédien. Une métaphore des autorités dirigeant l'arrière.



QUI DONC MAINTENANT ME DIRA JE T'AIME ?

théâtre - musique - vidéo

1914-1918



Hiver 14. Compte-rendu d'un instituteur. « Un beau mouvement de fraternité se produit, l'entraide devient la loi commune. A signaler : le courage vraiment remarquable de plusieurs femmes qui se livrent maintenant seules au dur travail des labours, avec des attelages de fortune. » (...)

Bulletin de l'amicale de l'enseignement primaire. 09/1914. « Notre séance patriotique organisée au théâtre a eu le plus grand succès. Nos hymnes nationaux, La Marseillaise, Aux Morts pour la Patrie, de Victor Hugo, et Le Chant du Départ, ont excité un tel enthousiasme que toute l'assemblée les reprit en chœur ! »

11/1914. Lettre. « Excusez-moi si je prends la liberté de vous écrire. Je suis en ce moment tellement brisée par le chagrin. Je suis sans nouvelle depuis le 21 octobre de mon époux Gaston Faure, qui se trouvait sur le front, région d'Arras. Ne craignez pas de me communiquer des renseignements, quels qu'ils soient ».



1916. L'autorité militaire, aux Maires

« Afin d'assurer le programme de fabrication d'armement et de munitions, il est à l'heure actuelle d'intérêt national de renforcer la main d'œuvre militaire. On a envisagé la question de l'emploi des femmes, filles, mères ou sœurs de tués ou blessés de guerre qui seraient employées de préférence.»

1917. Gustave Le Bon.

Conséquences de la guerre.

« Pendant la guerre, les femmes sont devenues indispensables.

L'expérience les a montrées aptes à des travaux dont l'homme semblait seul capable. Cela réagira nécessairement sur leur mentalité et il deviendra bien difficile de les maintenir en tutelle ».



QUI DONC MAINTENANT ME DIRA JE T'AIME ?

théâtre - musique - vidéo

1914-1918

Direction artistique, mise en scène et jeu : **Philippe Guyomard**

Préparation des archives, scénographie : **Anne Massé**

Composition et interprétation musicale : **Pascal Charroin**

Jeu et chant : **Maud Vandenbergue**

Création costumes : **Clotilde Laude**

Création graphique : **Vanessa Paris**

Vidéoscénographie : **Marcelo Valente, Pierrot Aterianus**

Durée du spectacle : une heure

QUI DONC MAINTENANT ME DIRA JE T'AIME ?

théâtre - musique - vidéo

1914-1918

Revue de presse

le dauphiné
LIEPHE

MONTELIMAR 10 novembre 2014

Derrière le titre un peu énigmatique, se cache un spectacle pas comme les autres !

Cette création théâtrale n'est pas une reconstitution historique de la guerre. Il s'agit de faire revivre, sur scène, l'arrière du front à travers le regard de plusieurs femmes. Un vrai challenge pour les comédiens, puisqu'ils adaptent l'histoire à chaque commune dans laquelle ils font étape. Les noms inscrits sur les monuments aux morts des villes sont aussi repris pour perpétuer le devoir de mémoire. « On a une vraie responsabilité du fait de ce rapport à l'histoire locale, au réel » dit Maud Vandenbergue.

VINEZAC 26 novembre 2014

Un spectacle superbe

.... Dans une mise en scène surprenante, la projection des photos de 1914 semble surgir de la robe, du châle blanc de la comédienne, pour mieux persuader les spectateurs qu'ils nous regardent comme nous les regardons. En une heure, Valentine Compagnie réussit ce pari de faire toucher du cœur ce qu'ont pu être ces quatre terribles années avec seulement des textes choisis aux Archives, des photos, des lettres. Les comédiens sont bouleversants de conviction, de justesse, et aucun spectateur ne peut voir le final sans avoir la gorge serrée : l'émotion était palpable dans la salle.

PRIVAS 16 novembre 2014

Mobilisation théâtrale autour de la grande guerre

Les comédiens sont venus refaire la guerre de 1914/1918. Ils l'ont fait, parfois avec une drôlerie caustique, notamment lors de l'interprétation virevoltante, explosive et anachronique de « La Valse des marmites ». Toutefois, la plupart du temps, c'est avec une grande émotion qu'ils ont théâtralisé des documents puisés dans les archives. Très justement intitulé « Qui donc maintenant me dira Je t'aime ? », le spectacle s'est achevé sur la photo d'une veuve de guerre, après qu'une femme éplorée se soit écriée, en entendant les cloches sonner l'armistice : « Si la guerre est finie, rendez-moi mon enfant ! »

TOURNON 9 octobre 2014

Une création remplie d'émotions

Les trois comédiens ont transporté le public au cœur de cette sanglante guerre et ont abordé la condition des femmes durant cette période. Un excellent spectacle qui procurait beaucoup d'émotions. La mise en scène était judicieuse. Les images d'archives locales, jamais montrées à ce jour, étaient parfaitement intégrées à la scénographie par des projections colorisées. En final, le musicien à la guitare résumait bien l'atrocité de la guerre.

VALENCE 3 août 2014

Les archives racontent

Accompagnée d'une création musicale originale, la mise en scène, subtile, retranscrit l'évolution de l'ambiance à Valence. Retranscrire des sentiments à partir de documents n'est pas une tâche facile. Mais le public est séduit, comme Mégane 18 ans. « Le jeu des acteurs est bluffant. Ils sont arrivés à nous reproduire l'ambiance de l'époque, en l'occurrence celle de la Première Guerre mondiale », raconte ravie l'étudiante valentinoise.

PRIVAS 20 novembre 2014

La Grande Guerre comme nulle part ailleurs !

Chant, théâtre, guitare, lecture de noms de morts adaptés à chaque ville, en solo, duo ou trio, une façon très originale d'aborder notre histoire, bien loin des clichés sur la guerre. Humour et émotion, tels étaient les maître-mots de cette représentation, désormais inoubliable.



ROYNAC 18 juin 2014

Une soirée enrichissante

Avec des mots justes, des récits poignants, des informations puisées dans les archives locales et départementales, les comédiens donnent une autre approche de l'histoire de la première guerre mondiale. Faire revivre ces mères, ces épouses ces jeunes promises qui tenaient de toutes leurs forces la France debout, était une tâche délicate, et pourtant toute l'équipe de Valentine Compagnie l'a fait avec brio. Le nombreux public a été passionné par ce spectacle, séduit par la prestation des comédiens mêlant récits historiques avec musique moderne. Cette soirée a été touchante et émouvante mais aussi très enrichissante. Bravo et tous nos encouragements à ces intermittents du spectacle !

TOURNON 6 octobre 2014

Une prestation longuement saluée

Les textes, les chants et les images s'enchaînent à un rythme soutenu où des sentiments de colère, d'incompréhension, de tristesse, de passion donnent vie à ce mélodrame encore dans les mémoires cent ans après. Une prestation longuement saluée par la centaine de spectateurs.

PRIVAS 13 novembre 2014

Paroles de femmes

Ce spectacle de Valentine compagnie était, à vrai dire, très attendu par les amateurs d'histoire en ce sens qu'il révèle bien des aspects du quotidien des Ardéchoises et des Drômoises pendant la guerre. C'est dire combien les femmes sont mises à l'honneur. La particularité de cette création réside notamment dans le fait que ces textes, subtils et émouvants à la fois, proviennent des Archives départementales de l'Ardèche et de la Drôme. Associés à des sons d'hier et d'aujourd'hui et des photos inédites de l'époque, cela donne un numéro très original. Les présents n'ont pas regretté d'être là !



SUZE LA ROUSSE 30 avril 2014

Commémoration de la guerre de 14-18 avec les 3^è du collège Do Mistrau

Les élèves ont tout particulièrement apprécié la projection d'images d'archives sur la robe de la jeune et pétillante comédienne qui a su émouvoir le public. Ils n'oublieront pas la surprise réservée par l'auteure de la Compagnie qui a su valoriser leur travail en lisant quelques lettres de leur composition et contribuer ainsi pour beaucoup d'entre eux, un premier contact réussi avec le théâtre.



QUI DONC MAINTENANT ME DIRA JE T'AIME ?

théâtre - musique - vidéo

1914-1918

CONDITIONS TECHNIQUES

Spectacle joué en salle. Le noir ou l'obscurité sont nécessaires aux projections.

Salles de spectacle : nous contacter pour le plan lumière et la fiche technique

Tel : 04 75 46 76 39. Mail : pg@valentinecompagnie.fr

Salles non équipées :

- régie assurée par la compagnie
- équipement scénique fourni si besoin (son, lumière, scène, rideaux noirs, matériel de projection).

COMMUNICATION

Disponibles :

- **Affiches** quadricolores format 40/60
- **Sons** sur le site <http://www.valentinecompagnie.fr>



Théâtre itinérant... poétique et politique, patrimonial et contemporain, à la ville, comme à la campagne ...

Notre projet artistique présente la particularité de partir du terrain pour élaborer des créations qui font sens pour les habitants. Nos spectacles traitent de problématiques de société et nouent un lien entre monde contemporain et histoire. Incitant à un regard critique, ils sont réalisés à partir de témoignages, récits, archives et écriture originale.

Pour nous, le théâtre doit rassembler et faciliter l'appréhension du monde, avec des spectacles à l'exigence artistique marquée, qui s'adressent à tous, sans didactisme.

Les sujets que nous traitons et notre volonté de porter le théâtre auprès de toutes les populations nous conduisent à présenter nos créations le plus souvent là où la culture n'est pas institutionnalisée.

La compagnie est implantée en milieu rural en Drôme. Elle rassemble plusieurs professionnels du spectacle.

Issus de générations différentes et de formations complémentaires, nous créons ensemble des spectacles de théâtre et musique.

Pour voir l'historique de nos créations, visitez notre site : www.valentinecompagnie.fr

La direction artistique est assurée par :

Philippe Guyomard, metteur en scène, et Anne Massé, collaboratrice artistique et auteur.

Le travail d'action culturelle que nous poursuivons avec engagement, obstination et sensibilité entre milieu urbain et rural a été distingué à plusieurs reprises :

- **2011 : Trophée Projets en Campagne du Collectif Ville-Campagne**
- **2010 : Nomination Coup de cœur des Maires de France**
- **2009 : Les 200 qui font bouger la France (Philippe Bertrand. Carnets de Campagne. Ed. Hoebocke)**

Mises en scène d'archives, co-production Archives Départementales de l'Ardèche et de la Drôme

- **2015** : « *Laïcité, c'est la faute à Voltaire* ». Histoire de la laïcité en France.
- **2014** : « *14-18 Qui donc maintenant me dira je t'aime ?* ». Le conflit, vu par les femmes.
- **2013** : « *Il suffit de passer le pont* » (07). Des ponts pour relier les habitants.
- **2012** : « *1851- La République ou la mort* » (26). Insurrections populaires rurales en 1851.
- **2011** : « *Les archives des Archives* » (07).
- **2011** : « *Vigne et vin* » (26 et 07). Le patrimoine viticole.
- **2010** : « *Amours et orages, archives notariales* » (26). Histoires de vies entre les lignes.
- **2007** : « *Un pont entre Drôme et Ardèche* »
- **2006** : « *A votre santé !* » (26). Histoire des établissements hospitaliers.

Créations historiques, en co-production avec Valence Ville d'Art et d'Histoire

- **2013** : « *Coups droits et crochets à l'Assemblée* ». Naissance de l'Ecole de la République.
- **2012** : « *1851- La République ou la mort* ». Insurrections populaires rurales.
- **2011** : « *Femmes de Valence* ». Portraits : résistante, dadaïste, politicienne, poète.
- **2007** : « *Chassé-croisé au Musée* ». A quoi sert un musée ? Qu'est-ce-qu'une œuvre d'art ?
- **2006** : « *Histoire et historiens* ». Qu'est-ce-que l'histoire ? Qui fait l'histoire ?
- **2002** : « *Valentinois illustres de la Renaissance* ».
- **2001** : « *Le 19^{ème} change la donne* ». bouleversements politiques dans la société.
... et 7 autres créations historiques.

Adaptation pour la scène de manuscrits :

2013 : « *Les Carnets de Maurice* », le manuscrit d'un Résistant.

avec la Maison de la Mémoire et du Patrimoine de Chamonix (74)

2011 : « *Le Journal de Françoise* », le manuscrit d'une collégienne fille de Résistants

avec Patrimoine, Mémoire, Histoire du Pays de Dieulefit (26)

2007 : « *De Mémoire d'Ouvrier* », la naissance du syndicalisme et des droits sociaux

avec les Anciens Combattants de la Résistance à Romans (26)

Créations participatives avec les habitants, productions Valentine Compagnie.

- **2017** : « *Le Souffle du Monde* ». Culture et immigration.
- **2011** : « *Tous Perchés !* » Vivre le développement durable dans un village de caractère.
- **2010** : « *On a quelque chose à vous dire...* » Vieillir dans le monde contemporain rural.
- « *Le Beau Parleur des Terres de l'Ouest* ». Identités rurales.
- « *Petite Visite de Nuit* ». Valorisation d'un village de caractère par ses habitants.
- **2008** : « *Changement de décor !* » L'urbanisation du rural, évolution et contradictions.
- **2005** : « *Cabaret agricole* ». Pour dépasser idées reçues et folklore et se poser ensemble la question de l'agriculture mondiale.
- **2004** : « *Petites histoires, Grande Histoire* ». Histoire, mémoire et lien social dans les villages.



Philippe Guyomard

Directeur artistique, metteur en scène, comédien

Formation : Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq
(1983-1985)

POUR VALENTINE COMPAGNIE :

2017 : « *Le Souffle du Monde* ». Culture et immigration.

2015 : « *Laïcité, c'est la faute à Voltaire* ». Histoire de la laïcité en France.

2014 : « *14-18 Qui donc maintenant me dira je t'aime ?* ». Le conflit, vu par les femmes.

2013 : « *Il suffit de passer le pont* » (07). Des ponts pour relier les habitants.

2012 : « *1851- La République ou la mort* », récit d'une insurrection populaire, à partir de textes d'archives drômoises ; 3 comédiens-musiciens.

2012 : « *Carnet de Voyage* », spectacle mêlant textes d'écrivains voyageurs et chansons du monde, le premier spectacle de 2 jeunes chanteuses - comédiennes.

2011 : « *Tous Perchés* », spectacle déambulatoire - villages de caractère ; 6 comédiens et 6 chanteurs.

2010 : « *Le Journal de Françou* », composé à partir du manuscrit d'une jeune dieulefiteoise de 39 à 45 ; 2 comédiens et une pianiste.

2009 : « *Le Beau Parleur des terres de l'Ouest* », pièce irlandaise rurale ; 9 comédiens et 5 musiciens.

2009 : « *Petites Visites de Nuit à Etoile sur Rhône* », spectacle déambulatoire pour lieux couverts et de plein air ; 5 comédiens et 3 musiciens.

2007 : « *Les Enfants du Pithécanthrope* », montage de textes sur la société moderne (Rodrigo Garcia et Ronan Chéneau) ; 2 comédiens et un guitariste.

2006 : « *Cochon qui s'en dédit !* », une création sur la spécificité des cultures rurales, à partir de textes de John Steinbeck et Flann O'Brien. Une soixantaine de représentations en Rhône Alpes jusqu'en 2008.

2005 : Adaptation pour la scène du roman d'E. Chevillard « *Préhistoire* », questionnement sur l'art et la place de l'artiste depuis les premiers hommes. Tournée jusqu'en 2012 en France dans les théâtres et les sites historiques (Théâtre de Marseille La Joliette, Auditorium de Montélimar, Syndicat Mixte Grotte Chauvet, Parc de la Préhistoire de Tarascon sur Ariège, Musée de Tautavel, etc...)

POUR LE THEATRE DES BAINS-DOUCHES DU HAVRE, DE 1997 A 2002 :

« *Les Employables* », d'après des articles de presse sur la vie au travail ; « *La Peau d'Elisa* » de C. Fréchette ; « *Petit Théâtre sans Importance* », de G. Bourdet ; Il a mis en scène pour la compagnie Théâtre d'Ouble à Lyon en 2000 : « *L'Imitateur* » d'après des textes de T. Bernhard, et pour la Compagnie de L'Aloète « *Le Prince de Barbarie* », conte musical baroque pour le Jeune Public, de L. Soret.

Philippe Guyomard a joué avec le Théâtre de Cuisine : « *Opération Jules Verne* » (Marseille 1997-99), avec le Théâtre Alibi : « *Chicken* » (de G. Motton - Avignon 1998), le Théâtre du Métis : « *La Note* » (Le Havre 1995), L'Univers Jeune Public : « *L'Île au Trésor* » (de Stevenson - Le Havre 1994), Dram Bakus : « *Le Bus* » (de S. Stratiev 1994-Rouen), la compagnie Felix Culpa : « *Coups bas* » (création- Paris 1990), le Théâtre du Frêne : « *Le Baladin du monde occidental* » (de Synge - Paris 1989).



Anne Massé

Auteur, collaboratrice artistique

Formation : Ecole de l'Acteur Florent, Université du Québec Unité Cinéma, Centre Formation Professionnel Journalistes (1978-1980 et 1990)

Anne Massé intervient pour Valentine Compagnie sur les créations dramatiques, les adaptations littéraires et les adaptations d'archives.

Ecriture avec les habitants :

Anne Massé allie son expérience en matière de journalisme et de dramaturgie pour effectuer auprès des habitants de Drôme un travail d'action culturelle : recueil de la mémoire, collecte de récits, de témoignages, travail documentaire, écriture dramaturgique. Une œuvre de mise en valeur des patrimoines et de sensibilisation à des problématiques de territoire.

Parmi les thèmes traités : mémoire et identité des villages : « Petites histoires, Grande Histoire » (2003-2004) ; agriculteurs aujourd'hui « Cabaret agricole » (2005-2006) ; paysage rural urbanisé « Changement de décor ! » (2007-2008) ; vieillir aujourd'hui « On a quelque chose à vous dire » (2009) ; « Tous Perchés » (2011), « Le Souffle du Monde » (2016-17).

En 2004, elle publie : « Petites histoires, Grande Histoire, recueil d'histoires locales et textes pour la scène. »

Ecriture du patrimoine :

En 2015, elle écrit « Laïcité c'est la faute à Voltaire ».

En 2014, elle adapte les archives de la guerre 14-18 fournies par les Archives Départementales Drôme et Ardèche : « Qui donc maintenant me dira je t'aime »

En 2012, Anne Massé adapte les archives concernant l'insurrection drômoise de 1851 pour créer le spectacle : « 1851- La République ou la mort »

En 2010, elle adapte le journal intime manuscrit d'une jeune dieulefitoise pendant la guerre.

En 2007, elle adapte les mémoires d'un ouvrier de la chaussure à Romans pour en faire une pièce déambulatoire sur le thème des acquis sociaux : « De Mémoire d'Ouvrier », pièce pour deux interprètes, jouée dans les rues de Romans (26).

Depuis 1998, Anne Massé écrit chaque année les visites théâtralisées pour Valence Ville d'Art et d'Histoire. Elle adapte des documents d'archives pour les Archives Départementales de Drôme et d'Ardèche.

Son travail d'écriture dramatique se propose de créer un lien entre passé et présent, permettant pour chaque spectateur une découverte et une appropriation de l'histoire et de ses événements. Une documentation approfondie des thèmes traités permet une écriture pleine de liberté et fantaisie.

Journaliste :

Anne Massé a commencé sa carrière de journaliste à la mairie du Havre en 1993, pour le magazine Cité. Elle a été rédactrice en chef de ZAP, magazine des 15-25 ans.

Elle a écrit de 1994 à 2005 dans plusieurs médias culturels nationaux : La Scène, La Lettre du Spectacle, Les Cahiers de L'Orcca, et a rédigé des publications et guides culturels. Elle a créé Zig-Zag, Magazine Culturel Drôme-Ardèche (1999).

Elle a collaboré également à des magazines de société et grand public : Initiatives Magazine (économie), Déclat-Handicap International (famille).

NOS PARTENAIRES

En 2014, création du spectacle « *Qui donc maintenant me dira Je t'aime ?* »





Direction artistique : Philippe Guyomard
pg@valentinecompagnie.fr

tel : 04 75 46 76 39
06 46 63 07 03

[Site Internet](#)

Adresse postale : En mairie, place Adèle Clément, 26 450 Puy Saint Martin

Association loi 1901 - Siret : 413 612 763 000 57 / APE : 923 A

Licence entrepreneur de spectacle : 2-1017510

Compagnie en convention avec le Conseil Général de la Drôme